

Entretien avec: Sadika Keskes

«Il s'agit d'une installation d'art contemporain, mais pas d'un portrait d'Ouled Ahmed»



Artiste sculptrice et verrière, Sadika Keskes dispose d'un long parcours dans le domaine artistique. L'œuvre qu'elle a sculptée en hommage au poète disparu Sghaeir Ouled Ahmed l'a placée au centre d'une grande polémique. Dans cet entretien, elle présente l'œuvre, explique sa démarche et rassure que l'œuvre n'est pas destinée à ressembler au poète. Pour elle, cette installation restitue de manière artistique les blessures accumulées, la souffrance et l'humiliation subie

Malgré la notoriété de Sadika Keskes dans le monde artistique, beaucoup de gens ne semblent pas vous connaître. Certains s'étonnent même de vous voir sculpter. Peut-on rappeler votre parcours et vos références internationales ?

Avec beaucoup d'humilité, je dispose d'un long parcours dans le domaine artistique qui m'a ouvert des portes partout dans le monde et permis d'être sollicitée par de grandes institutions internationales (Pékin, Rome, Paris, Oman, etc.). J'ai fait l'Ecole des beaux-arts de Tunis, assistante aux Beaux-arts de Tunis et Sfax, des formations

à Murano (Venise, en Italie), l'ouverture depuis 1984 du premier atelier de verre soufflé en Tunisie, création de la chaire Unesco mémoire vivante des arts et métiers. Trois œuvres monumentales permanentes à Rome, au siège de la FAO. Un calisse et une sculpture trace du christianisme à Carthage au Vatican. Je suis choisie également par l'Unesco parmi les 10 premiers entrepreneurs culturels.

L'œuvre que vous avez réalisée ne semble pas être comprise par plusieurs personnes. Ce que vous avez réalisé, s'apparente à une statue de portrait ou il s'agit d'une installation d'art moderne ?

Il s'agit d'une installation d'art contemporain, mais pas d'un portrait d'Ouled Ahmed. C'est mon interprétation personnelle d'artiste où j'ai voulu exprimer la souffrance du poète et celle des personnes qu'il a défendues. Ce visage, n'est pas celui d'Ouled Ahmed, il est le visage de centaines de gens que j'ai côtoyés dans les régions défavorisées qui ont subi la même souffrance que le poète a portée dans ses poèmes. Pour la sculpture, il s'agit d'une œuvre d'art contemporain. C'est une installation qui représente un personnage debout de grande taille à la mesure de sa grandeur sur un tapis de poésie avec un chat qui représente l'ombre du poète, une manière de le sacrifier. Le grand poète n'a-t-il pas évoqué le chat dans ses poésies ? C'est pour moi une prière éternelle. Cette prière restitue de manière artistique les blessures accumulées, la souffrance et l'humiliation subie. C'est donc un personnage qui a su dompter la mélancolie. Il l'a apprivoisée. C'est une prière pour un poète dont les poèmes furent un baume dans la grande détresse pour une jeunesse brimée et désorientée. En revisitant l'amitié, l'amour, la souffrance, les songes, les illusions ou même le bonheur, Ouled Ahmed ne redessinait-il pas, par sa poésie, sa propre cartographie ?

Le déplacement de la statue équestre de Bourguiba a coûté des centaines de millions. Par contre, le coût de l'œuvre que vous avez réalisée est relativement faible pour une installation d'art contemporain (Ndlr 25 mille DT). Est-ce que votre cote artistique est à son plus bas niveau ?

Au contraire, ma cote monte en flèche sur le plan international. Mais si le montant paraît dérisoire dans ce segment de l'art contemporain pour une œuvre de la même dimension, c'est que tout simplement j'ai cédé officiellement mes droits, dès le début. C'était un hommage à Ouled Ahmed le jour de la célébration de la fête de la Femme, lui qui a tant défendu la femme dans sa poésie. J'ai juste payé les petits artisans qui ont collaboré et les fournisseurs des matériaux.

On vous a attaquée parce que l'œuvre ne ressemble pas à Ouled Ahmed. Est-ce que celle d'Ibn Khaldoun, que personne n'a connu et dont on n'a pas d'images, ressemble à Ibn Khaldoun ? Est-ce que l'artiste peut disposer de la liberté d'imaginer ces personnages ?

Chaque œuvre est une expression et une interprétation personnelles. Je rappelle qu'il ne s'agit pas d'un portrait. D'ailleurs, c'est vrai que personne n'a connu Ibn Khaldoun et Zoubeir Turki est même allé jusqu'à faire un autoportrait pour la statue d'Ibn Khaldoun. C'était pour l'artiste quelque chose d'intime qu'il partage avec le père de la sociologie. Quelque chose de fusionnel au point de se confondre dans son image. Cette œuvre, même si elle ne ressemble pas à Ibn Khaldoun, a fini par lui ressembler dans l'esprit des gens. J'invite d'ailleurs tous ceux qui n'ont pas vu l'œuvre à aller la découvrir, la toucher, la côtoyer de près. C'est ainsi qu'on apprend à voir et à regarder et à juger.

Cette polémique sur la sculpture a déplacé le débat du politique à l'artistique. Est-ce que cette polémique vous a affectée ?

Pas du tout. Au contraire, pour moi la réussite réside essentiellement dans la déviation du débat du politique au culturel dont notre pays a vraiment besoin pour la transformation positive de notre société. Que la sculpture soit le déclencheur de cette déviation tant attendue, j'en suis particulièrement fière. J'espère que ce débat sur l'art se multipliera, proliférera. Je suis sûre que la polémique sur la sculpture a incité des milliers de personnes à faire des recherches, à se documenter sur l'art contemporain pour mieux analyser et critiquer l'œuvre. Je souhaite que cela continue afin qu'on réussisse notre révolution culturelle et artistique déjà en marche.

Vous êtes candidate en lice pour le Prix Gandhi. Mais au lieu de soutenir votre candidature, on vous attaque dans votre propre pays. Est-ce une pure coïncidence ou soupconnez-vous une machination derrière cela ?

Je vous remercie pour cette question bien que je n'aie jamais communiqué sur le Prix Gandhi. Effectivement, je suis la candidate de la Tunisie pour ce prix et je remercie la presse tunisienne de tous bords de l'opportunité qu'elle m'a offerte de répondre et d'exprimer ma sensibilité d'artiste. J'espère être à la hauteur de l'espoir que nous portons tous en nous.

Auteur : Propos recueillis par C.B.N.

Ajouté le : 18-08-2016

Hassen Ben Othman

16 août, 00:19



Ouled Ahmed immortalisé : Prière pour un poète disparu

17 Août 2016 | 7:55 A LA UNE, CULTURE, Tunisie 4

[SEP][SEP][SEP][SEP][SEP][SEP][SEP][SEP][SEP][SEP][SEP][SEP][SEP][SEP]



La statue réalisée par Sadika Keskes et Zouhour, la veuve du poète. Sadika Keskes a réalisé une statue du poète Sghaier Ouled Ahmed, érigée à Hammamet : les mots, les vers, le verre, la pierre... Hommage à un homme qui aimait les femmes et les chantait toute sa vie.

Par Anouar Hnaïne

Le symbole est fort, l'acte généreux : une femme-artiste rend hommage à un poète récemment disparu, Sadika Keskes immortalise le poète d'avant-garde, militant de la première heure, ciseleurs de mots, moderniste et engagé aux côtés des femmes dans leur lutte, une artiste qui honore le poète par une sculpture, un 13 juillet, Journée nationale de la femme, pour dévoiler l'œuvre. Samedi 20 heures, la Villa Sebastian, au Centre culturel international de Hammamet, a abrité un aréopage d'intellectuels, de poètes, d'écrivains,

d'amis et de festivaliers pour assister à l'inauguration de l'œuvre représentant le poète (avril 1955-avril 2016) réalisée par l'artiste Sadika Keskes qu'elle a intitulée "*La prière éternelle*".

Hotel - Hôtels Hammamet

A partir de 10 €

Comparez et réservez des hotels pas chers !

Jetcost





Le poète Adam Fathi rend hommage à un compagnon de route.

Au cœur du parc

L'idée d'installer des sculptures dans le parc du Centre est venue de Moez Mrabet, directeur, une idée originale et brillante, la sculpture sous ses différents genres bas ou hauts reliefs, portrait, bustes, en pied... avec ses différents matériaux, plâtre, bronze, bois... ont disparu de notre paysage, l'idée de revenir à cet art est franchement éminente.

Artiste sculptrice et verrière, Sadika Keskes dispose d'un long parcours dans son domaine qui lui a ouvert des portes partout dans le monde et permis d'être sollicitée par de grandes institutions internationales (Pékin, Rome, Paris, Oman, etc.). Le choix de réaliser la statue s'est donc imposé de lui-même d'autant que, détail très important, en dehors des frais de réalisation (pierre de Dar Châabane El-Fehri, salaire des assistants), elle s'est proposée de travailler gratuitement, elle dont les œuvres (en verre) sont cotées sur le marché international. «*C'est la moindre des reconnaissances au grand poète, à l'homme qui a aimé les femmes*», nous confie-t-elle.

Grande émotion du public, discours brefs, Zouhour, la veuve du poète, prononce quelques phrases et verse des larmes, sa fille Kalimet, portant bien son nom déclame quelques vers. Les poètes et amis du défunt Adam Fethi et Moncef Mezghanni scandent des poèmes en hommage à leur ami. Moez Mrabet est comblé, il l'exprime par quelques mots, puis la fille, la veuve et Sadika coupent le ruban. L'homme apparaît dans sa grandeur, de face, une silhouette mince, presque filiforme, squelettique, immobile, figé, la bouche ouverte (déclamant un poème?), les mains dans les poches.



Moncef Mezghanni: les mots manquent pour raconter une amitié souvent intransigeante et orageuse.

Le poète tel qu'il est

Ressemblance? Nous devons revenir aux fondamentaux de la lecture des œuvres qui est tout d'abord une vision de l'artiste, une projection, alimentée par une connaissance du personnage, par le choix du matériau, la géométrie, l'espace, la lumière, etc. Bref une pensée (donc forcément abstraite). Cet Ouled Ahmed sculpté n'est manifestement pas un bourgeois repu, encore moins un être suffisant et bien sapé, son expression montre l'homme, le poète tel qu'il est, tel qu'on l'a connu: bohème et angoissé.

L'homme, les pieds écartés, debout est posé sur un coffre en verre soufflé (cela va de soi) sur lequel sont inscrits, calligraphiés des textes du poète, effets de lumières et déliés élégants. Bel hommage, les visiteurs d'un jour, les résidents apprécieront l'initiative. Ce n'est malheureusement pas le cas de certaines personnes, qui ont cru devoir provoquer une polémique stérile et oiseuse sur les dissemblances entre l'homme et la statue, démontrant par là leur méconnaissance de l'art et la poésie.

Union des Artistes Plasticiens tunisiens

تونس في 16 أوت 2016

بيان

حول النصب التذكاري للشاعر الراحل محمد الصغير أولاد احمد.

متابعة لما لموضوع النصب التذكاري للشاعر الراحل محمد الصغير أولاد احمد بالمركز الثقافي الدولي بالحمامات يوم 13 أوت 2016، بعنوان "صلاة خالدة" من إنجاز الفنانة التشكيلية "صدقة كسكاس.بدأ، تعبير الهيئة المديرية لاتحاد الفنانين التشكيليين عن: 1. تمسكها بمبادئنا الأساسية كمبدين فلا تراجع عن حرية التعبير و الإبداع، ولا لمصادرة حق الاختلاف وحق المشاركة بالإبداع الحر. 2. اقرارها بأن العمل الفني بطبيعته

متعدد المعاني وخاضع لتأويل المتنقي مهما كان تكوينه .لكننا نذكر في المقابل أن مجال التقييم الفني لا يقف عند حد التذوق والحكم الذاتي العادي والمبني، بل يعتمد أساسا على خطاب معرفي خصوصي وعلمي يعود بالنظر حسرا إلى المتخصصين فيه. أما بعد اطلاعنا على تصريحات الفنانة صديقة كسكاس ببعض الصحف والإذاعات وكذلك تصريحات السيد معز مرابط مدير "المركز الثقافي الدولي بالحمامات" بجريدة الشروق يوم 16 اوت 2016 و التدقيق في بعض التفاصيل الفنية و التقيية المتعلقة بهذا الملف، فاننا: 1- نطالب السيد "معز مرابط" "بالاعتذار علنا، عن تصريحاته التي صدرت عنه في جريدة الشروق والتي نعت فيها من انقدوا هذه التصصيبة(و هم خيرة النقاد والباحثين المتخصصين الجامعيين والتشكيليين التونسيين (بأنهم يكرهون اولاد حمد ويريدون اهانة شخصه ...وكونهم ظلاميون يريدون محاربة الفن و قمع حرية الفنان. 2- نطالب بفتح تحقيق جريئ و عاجل من طرف "وزارة الثقافة" و "وزارة الوظيفة العمومية" والحكومة ومكافحة الفساد " حول الإجراءات التي تم اتباعها من طرف المدير العام للمركز الثقافي الدولي بالحمامات عند ابرام هذه الصفقة مع السيدة صديقة كسكاس ومدى تورط موظفين آخرين في استغلال صفتهم لتحقيق فائدة دون وجه حق لنفسه أو لغيره، غاية توضيح مدى ضمان عدالة هذه الآليات في ضمان حق المشاركة والتانتظر لكافة الفنانين التونسيين في هذا المشروع، وتركيبة اللجان الفنية و التقنية المختصة التي اشرف على كل مراحله، أعداد كراس الشروط، المناظرة و اختيار التصميم، والمصادقة على المنجز والاستسلام ومحاسبة المخلين بهذه القواعد.3- نطالب المبدعة "صديقة كسكاس" "بالتحلي ببعض التواضع، والاعتذار لزملائها من الفنانين و المبدعين و النقاد والجامعيين و عامة الناس الذين استأدوا من المستوى الفني للتصصيبة، عن نعتها لهم بكونهم ، لا يعرفون الفن ولا علاقة لهم به أو كونهم أعداء أولاد احمد .و هو أمر لا يليق بمبدعة وفنانة.4- وفي انتظار ما يسفر عنه التحقيق نطالب برفع هذه التصصيبة المثيرة للجدل.

الهيئة المديرة



صديقه كسكاس ترد على منتقدي تصصيبة أولاد احمد



أغسطس 2016 الساعة 16:13:26

زيارة 0

A+

A-

Print



Print

.share-post

J'aime

Nabiha Abid et 656 autres personnes aiment ça.

Partager



على إثر الضجة التي شهدتها موقع التواصل الاجتماعي الفايسبوك حول التنصيبية الفنية للشاعر الراحل محمد الصغير أولاد احمد قبالة دار سبياستيان بالمركز الثقافي الدولي بالحمامات يوم 13 أوت الجاري اتصلنا بالفنانة التي قامت بهذه التنصيبية السيدة صديقة كسكاس صاحبة الفضاء الثقافي المشهور صديقة بضاحية قمرت واجربينا معها الحوار التالي

س : من يقول صديقة كسكاس يقول فن النفح في الزجاج فهل بدأت تعلم فن النحت في أولاد احمد؟
ج : لقد درست النحت في معهد الفنون الجميلة وهناك قمت بأول منحوتة لي وثانية منحوتة كانت في شارع بورقيبة وأطلقت عليها اسم "خوذ العلم من رأسي" عكس المثل القائل خوذ العلم من روس الفكارن (السلاحف)

وعرضت في في تونس وخارجها عديد المنحوتات ولم أقم معرضا من معارضي ولم اجعل من بين معارضاته تصصبية فنية ولكن يمكن اعتبار التنصصية الفنية التي قدمتها أخيرا هي أكبر وأضخم التنصصيات التي قمت بها أما قصة هذه التنصصية فان صاحب الفكر هو معز مرابط مدير المركز الذي استشار سناء الطمزيني باعتبارها فنانة ومديرة سابقة لإدارة الفنون التشكيلية التي أشارت عليه بالاتصال بي وقد تم ذلك وكانت سعيدة بالعرض نظرا لاني أحبت أولاد احمد واعرفه وترتبطني به علاقة جيدة س:الاحتاج على التنصصية جاء على خلفية الشكل الذي قدم به أولاد احمد؟

ج : او لا انا لم أقم بتشخيص صورة او وجه أولاد احمد اي أن تصصبيتي الفنية ليست تمثالا وبذلك فإن ماقدمت هو رؤية فنية لشخص يحمل رؤى وموافق لقد قدمت قراءة لفكاره ولرمزيته شخصه فتصصبيتي الفنية هي نتيجة

قرائتي وتصوري حول الرمز لا حول الشخص لا أرى أولاد احمد مجرد شاعر له مشكلة مع اللغة أو يورقه جمالية المبني في الشعر بل هو حامل لمشروع وصاحب قضية وقد إخترت أن يكون أولاد احمد واقفا وقفه العملاق على سجاد من الشعر ولم أطلق على التنصصية اسم أولاد احمد بل أطلقت عليها اسم "صلاة خالدة" لأنه لا يبقى من الحضارة إلا الفن ولا خلود إلا للفن ماذا بقي من قرطاج؟ لم يبق إلا الفن طبعا...

أولاد احمد سيظل خالدا بأعماله وكتاباته وأشعاره مافي ذلك شك ولكن عندما تقام له تنصصيات وتماثيل وتكتب حوله الدراسات والبحوث ...الخ يكبر الشاعر ويتأكد خلوه ...كم من كتابات ضاعت ودللتا الفنون عن مكانة أصحابها في عصرهم من حقي كفنانة أن أعتبر عن رأيي وأقول أولاد احمد بطريقتي الخاصة وبقراءتي الذاتية س: عملك فيه تأثر بأعمال فنية مشهورة على غرار جياكومتي وعمله حول جان جنيه؟

ج : لا أتفق بذلك بل اني لم اقتصر على ذلك فقد حضر في ذهني كافكا وكلبه ومن هنا جاء القط الموجود في السجاد لاني عندما رجعت إلى اشعاره وجدت توأترا الذكر القط

أولاد احمد ليس شخصا مجردا معزولا هو الأساندنة الذي درس عليهم هو البيئة التي تكون فيها ..الخ هذا يعني أن الفنان الذي يريد أن يقارب أولاد احمد يجب أن يأخذ بعين الاعتبار كل هذا س ما هي المادة المستخدمة في هذه التنصصية؟

ج عديد المواد التي وقع استعمالها وخاصة المادة المستخدمة في صناعة عرصات دار شعبان الفهرمي وقد استعملت بحوالي 20 عاملا معي من بناءين وحدادين وحرفيي البلور وهذا ليس عيبا كبيرا الفنانين في العالم فعلوا هذا عملي ليس فرديا هو نتاج جهد جماعي

اما الزريبة فقد استعملت فيها مادة الحديد والبلور وبالنسبة للرأس وظفت مادة الشمع والقوم وهو نوع من المادة المستخدمة في المنحوتات تشبه السيليكون ما هي تكلفة التنصصية؟

ج من الوقت كلفتني 15 يوما ولو كنت في ظرف عادي لأخذت مني ثلاثة أشهر ومن الأموال حوالي 14 الف دينارا وتقاضيت 25 الف دينارا وتباذلت عن حقوق تأليفه وهو ثمن رمزي ولو أردت تقييمها لطلبت 70 أو 80 الف دينار لقد قال معز مرابط أن صديقة قدمت هدية للمركز س لماذا كل هذا الجدل؟

ج لا اعرف ربما لأن هؤلاء لا يعرفون الفن ولا علاقة لهم بذلك والنوع الثاني هم أعداء أولاد احمد لا يهمني ملحوظ فإن لي ما يشغلني حاورها محمد المي

Mohamed El May
.entry /
.post-inner
.post-listing

المغرب

ثقافة و فنون» صديقة كسكاس «نحاته تمثال الصغير أولاد أحمد لـ«المغرب»: «تمثال» أولاد أحمد «تجية عشق ووفاء من حواء إلى شاعر كرم النساء

Start K2 Item Layout

Plugins: BeforeDisplay K2 Plugins: K2BeforeDisplay

Plugins: BeforeDisplayContent K2 Plugins: K2BeforeDisplayContent Item Image



Item title

صديقه كسكاس «نحاته تمثال الصغير أولاد أحمد» لـ«المغرب» : «تمثال» «أولاد أحمد» «تحية عشق ووفاء من حواء إلى شاعر كرم النساء

Item Author بقلم ليلى بورقة Date created 15/08/2016 Item Hits 2832 K2 Plugins:

K2AfterDisplayTitle K2 Plugins: K2CommentsCounter

Item introtext

كتبت ، كتبت ... فلم يبق حرف .وصف ، وصفت... فلم يبق وصف .أقول ، إذا ، وأمضي :نساء بلا دي نساء » ونصف ...«كلمات من ذهب خطها شاعر متفرد في سجل متفرد حفظتها الألسن وردتها الأفواه حتى صارت ... هذه الأبيات إجابة النساء المفضلة والبلية حين يسألن عن نضالهن ، عن نجاحهن ، عن تفوقهن

Item fulltext

وفي عيد المرأة ، شاعت الفنانة والنحاته »صديقه كسكاس «أن تهدي روح الصغير أولاد أحمد تمثلا من الأشعار والأحلام ... والخلود في تحية عشق ووفاء من اينة حواء إلى شاعر رفع القبة اعترافا واحتراما للنساء احتفالا بستينية مجلة الأحوال الشخصية وبمناسبة عيد المرأة ، أعد مهرجان الحمامات الدولي برنامجا خاصا بهذه المناسبة الوطنية ، فكان من بين محطات هذا البرنامج تشيير تمثال للشاعر الراحل الصغير أولاد أحمد من إنجاز الفنانة »صديقه كسكاس «بفضاء المركز الثقافي الدولي بالحمامات

«تكريم خاص من مهرجان الحمامات لـ«أولاد أحمد»

حين كتب عن المرأة ، حذف جسدها من خانة الغريزة والشهوة وفك عنها أسر العادات والتقاليد ليرسم صورة امرأة حرة ، لها الحاضر والتاريخ وبيدها الفعل والمستقبل ... فكانت نساء أولاد أحمد «نساء ونصف ».«وفي رد للجميل ، صاغت أنامل النحاته »صديقه كسكاس «تمثلا لشاعر تونس الكبير ليكون هدية حواء إلى شاعر حفظ حقها وأكرم ذكرها ... فكان زواج

فن الشعر بفن النحت تحت سماء الجمال والحياة

لم يشا مدير الدورة 52 من مهرجان الحمامات الدولي «معز مرابط» «أن يفوت فرصة ارتباط اسمه وفترة إدارته لهذا المهرجان العريق بإنجاز يؤرخ لذكرى صاحب» «أحب البلاد» «فاقتراح على الفنانة والنحاته »صديقه كسكاس «باستشارة من الفنانة التشكيلية» «سنا تمزيقي» «إعداد تمثال للشاعر الراحل» «الصغير أولاد أحمد».«وفي هذا السياق صرّح مدير المهرجان والفنان المسرحي» «معز مرابط» لـ«المغرب» «بالقول» :«تخلidia لذكرى شاعر كبير وشهير وبمناسبة عيد المرأة ارتأينا أن نقوم على طريقتنا بتكرييم رجل برع في نظم الكلمات واللعب بالحروف ... ووضع الاختيار على الفنانة التشكيلية صديقة كسكاس» «لانجاز نصب تذكاري للشاعر الصغير أولاد أحمد باعتبارها امرأة وفنانة ذاتعة الصيت عالميا ، فوجدنا» منها القبول و التحسّن للفكرة إلى درجة العمل بصفة تطوعية على انجاز منحوته أولاد حمد التي تم تركيزها في مدخل حدائق» «دار سبيستيان» «لتغري الزائرين بدعاوة للسفر في عوالم أولاد احمد الشعرية وأيضا بسفرة في ربوع تلك الحديقة ...«الغنّة بمواقع الفن والحياة

«الشعر يسجد لـ«أولاد أحمد» في «صلة خالدة»

لأنها تعشق أشعار «أولاد حمد» وتحفظ أبيات قصائده وتحترم مسيرته ، لم ترفض »صديقه كسكاس «اقتراب مدير مهرجان الحمامات رغم ضيق الوقت وعدم التحضر المسبق لهذا المشروع الفني ... وفي تصريح لـ«المغرب» «أضافت» صديقة كسكاس «، الفنانة التشكيلية وصاحبة الفضاء الثقافي» «صديقه» «بقررت بالقول» :«بالرغم من ضغط الوقت والصراع مع الساعة من أجل إنجاز» «تمثال أولاد أحمد» «في مدة لا تتجاوز أسبوعين في حين أن إنجاز هذا العمل يتطلب أشهرًا عديدة ... إلا أنني لم أأشأ تقوية فرصة وشرف أن أكون وجهًا مع شاعر كبير ورقيق بحجم محمد الصغير أولاد احمد في حوار ... مع شعره وفkerه وفلسفته

في حديقة المركز الثقافي بالحمامات (دار سبيستيان) (تلّاحت الفنانة »صديقه كسكاس «بمطرقتها وإزميلها وخيالها ... لتبعث الحياة في حجارة خرسانة لتصبح شيئاً فشيئاً صورة وهوية وذاكرة لشاعر امتازت حياته بالثورة والتمرد والمقاومة صلة خالدة»، هكذا اختارت الفنانة »صديقه كسكاس «أن تسم تمثال أو «تنصيبية» الشاعر الراحل الصغير أولاد أحمد ».«وقد وصفته بـ»إله الشعر والفن والجمال

وبعد أن أعادت قراءة أشعاره والتدقيق في أفكاره والتعuen في ملامحه ... شاعت الفنانة »صديقه كسكاس «أن تتحت تمثلا لأولاد احمد وهو واقف على سجاد من شعره ... وتصيف» صديقة كسكاس :«الوجه جاء مشابهاً لصورة أولاد حمد المعتمدة مع تعمدي أن يكون الفم مفتوحاً في دلالة على الصوت الذي لم يচمت ولم يهدن ولم يجامل واختار أن يكون حراً وثائراً... أما الجسد فأردته أن يكون نحيلاً في إشارة إلى المعاناة التي طبعت حياة الشاعر في معركته ضد السلطة ...«...والمرض

وأخيراً تمثال جديد لأهل الإبداع ...

حين يوجد رحم الأرض بقامات بارعة وعباقرة من طراز خاص في أي مجال من مجالات الحياة ، فإنه يحق على البشرية

تقدير نعم هذا العطاء ...وفي جل بلدان العالم تنتصب تماثيل العظماء و كبار الأدباء وأشهر الشعراء كجزء من هوية وحضارة وثقافة تلك الشعوب . وفي تونس وبعيدا عن تماثيل أهل السياسة، فإن هذا البلد لم يحسن لذكري أسماء كبيرة لمعت في سمائه ووصلت شهرتها إلى أقصاصي الدنيا ... وإن شهدت «الحضراء» «ولادة شخصيات كبيرة وتجارب فريدة إلا أن سوء التقدير والجحود والإهمال قدف بهذه الإبداعات في قبو النسيان

وفي الوقت الذي تقواخر فيه بلدان العالم بتماثيل مبدعيها وعظمائها ، ففي تونس العاصمة تمثال وحيد لرجل فكر وعلم إلا وهو تمثال العلامة «ابن خلدون»، أما في توزر فكان نحت تمثال في قلب الصخور لشاعر الحضراء «أبو القاسم الشابي نعمة من السماء . واليوم بعد أن انضاف تمثال الشاعر الصغير أولاد أحمد إلى قائمة تماثيل أهل الفكر والإبداع فقد ثبت أن ...تكريم الكبار والاعتراف بالخلالدين لا يحتاج إلى معجزة أو كثير من المال بل مجرد إرادة صادقة ولمسة فنية

Social sharing

Go to www.addthis.com/dashboard to customize your tools



Sculpture de Sghaier Ouled Ahmed à
Dar Sebastian imaginée et conçue par
Sadika Keskes

Centre culturel international de Hammamet, Maison de la méditerranée pour les arts et la culture. Le visiteur qui aura aimé saisir la puissance triomphante du site, les caresses du soleil, les éclaboussures de couleurs, les effluves parfumés de la Méditerranée, les senteurs envoûtantes de romarin, de jasmin, de lavande, se retrouvera conquis par la grâce exquise d'une caresse dans la fraîcheur incomparable des sous-bois ou de la brise légère des plages.

Ravis de humer à peu de frais un parfum d'exotisme et d'aventure, son jardin a inspiré des poètes, écrivains, des romanciers, depuis le grand jour jusqu'au dernier des rimailleurs. On ne saurait ici énumérer le nombre d'hommes et de femmes célèbres qui ont foulé son sol ou navigué sur ses eaux. C'est dans ce cadre chanté par les poètes, hanté par les légendes, décrit par les croque-notes, que Dar Sébastien, qui reste pure et garde une paix sans égale, accueille la mémoire d'un grand poète. Est-il dans la grandeur du décor qui nous environne, rien de plus beau que cette nouvelle sculpture du poète Sghaier Ouled Ahmed qui se dresse avec fierté dans la façade maritime de la villa ? Imaginée et conçue par Sadika Keskes, la sculpture, une œuvre de 2,70 mètres de hauteur, en pierres reconstituées, montre le personnage de Sghaier Ouled Ahmed, silhouette frêle, coiffé d'un chapeau.

488

Lundi 15 Août 2016

PARTAGE:

0

0

SCULPTURE DE SGHAIER OULED AHMED À DAR SÉBASTIEN

Centre culturel international de Hammamet, Maison de la méditerranée pour les arts et la culture. Le visiteur qui aura aimé saisir la puissance triomphante du site, les caresses du soleil, les éclaboussures de couleurs, les effluves parfumés de la Méditerranée, les senteurs envoûtantes de romarin, de jasmin, de lavande, se retrouvera conquis par la grâce exquise d'une caresse dans la fraîcheur incomparable des sous-bois ou de la brise légère des plages.

Ravis de humer à peu de frais un parfum d'exotisme et d'aventure, son jardin a inspiré des poètes, écrivains, des romanciers, depuis le grand jour jusqu'au dernier des rimailleurs. On ne saurait ici énumérer le nombre d'hommes et de femmes célèbres qui ont foulé son sol ou navigué sur ses eaux. C'est dans ce cadre chanté par les poètes, hanté par les légendes, décrit par les croque-notes, que Dar Sébastien, qui reste pure et garde une paix sans égale, accueille la mémoire d'un grand poète. Est-il dans la grandeur du décor qui nous environne, rien de plus beau que cette nouvelle sculpture du poète Sghaier Ouled Ahmed qui se dresse avec fierté dans la façade maritime de la villa ? Imaginée et conçue par Sadika Keskes, la sculpture, une œuvre de 2,70 mètres de hauteur, en pierres reconstituées, montre le personnage de Sghaier Ouled Ahmed, silhouette frêle, coiffé d'un chapeau.

La bouche ouverte, comme s'il déclamait un poème. Debout sur un tapis vert en métal et en verres sur lequel des poèmes ont été écrits en encre, la position du personnage donne à la sculpture l'allure d'une prière éternelle. Fruit d'une résidence artistique au Centre, Sadika Keskess, est parvenu, grâce à la collaboration des artisans de la région, de restituer une belle sculpture d'une voix belle, rebelle et engagée. Une sculpture qui vient immortaliser l'image d'un poète proscrit par les codes et les régimes car crient sa révolte contre la domination, la répression et l'exaction des tyrans à la face du monde. Cette

sculpture qui sera dévoilée au public le 13 Août 2016 à l'occasion de la célébration de la journée de la Femme et du soixantième anniversaire du CSP, est aussi un hommage à un poète qui a placé la patrie (Ouhoubou El Bilad) et la femme (Nisaou Biladi) au cœur de son combat.

Tout comme sa poésie, écrite en arabe littéraire, et qui n'est pas juste rigide, immobile, coincée dans les vers ou rimes, mais vivante, animée, pleine d'harmonie, la sculpture se veut une œuvre artistique pleine de sens et de symboles. Elle est dans l'action, la méditation, le recueillement, l'amour, la passion et la création. Placée à l'extérieur de Dar Sébastien, en face de l'allée qui conduit au magnifique jardin et à la plage, elle se dresse majestueusement dans un endroit plébiscité par les grands hommes qui ont foulé ce passage avec une merveilleuse vue sur les jardins embaumés, sur le golfe de Hammamet aux eaux limpides et que survolent de blanches colombes. Un endroit que le poète chérissait et que sa sculpture en viendra sceller à jamais le souvenir.











La bouche ouverte, comme s'il déclamait un poème. Debout sur un tapis vert en métal et en verres sur lequel des poèmes ont été écrits en encre, la position du personnage donne à la sculpture l'allure d'une prière éternelle. Fruit d'une résidence artistique au Centre, Sadika Keskess, est parvenu, grâce à la collaboration des artisans de la région, de restituer une belle sculpture d'une voix belle, rebelle et engagée. Une sculpture qui vient immortaliser l'image d'un poète proscrit par les codes et les régimes car crient sa révolte contre la domination, la répression et l'exaction des tyrans à la face du monde. Cette sculpture qui sera dévoilée au public le 13 Août 2016 à l'occasion de la célébration de la journée de la Femme et du soixantième anniversaire du CSP, est aussi

un hommage à un poète qui a placé la patrie (Ouhoubbou El Bilad) et la femme (Nisaou Biladi) au cœur de son combat.



Tout comme sa poésie, écrite en arabe littéraire, et qui n'est pas juste rigide, immobile, coincée dans les vers ou rimes, mais vivante, animée, pleine d'harmonie, la sculpture se veut une œuvre artistique pleine de sens et de symboles. Elle est dans l'action, la méditation, le recueillement, l'amour, la passion et la création. Placée à l'extérieur de Dar Sébastien, en face de l'allée qui conduit au magnifique jardin et à la plage, elle se dresse majestueusement dans un endroit plébiscité par les grands hommes qui ont foulé ce passage avec une merveilleuse vue sur les jardins embaumés, sur le golfe de

Hammamet aux eaux limpides et que survolent de blanches colombes. Un endroit que le poète chérissait et que sa sculpture en viendra sceller à jamais le souvenir.

[https://www.festivaldehammamet.com/fr/page/priere_ eternelle](https://www.festivaldehammamet.com/fr/page/priere_eternelle)

SCULPTURE DE SGHAIER OULED AHMED À DAR SÉBASTIEN

Centre culturel international de Hammamet, Maison de la méditerranée pour les arts et la culture. Le visiteur qui aura aimé saisir la puissance triomphante du site, les caresses du soleil, les éclaboussures de couleurs, les effluves parfumés de la Méditerranée, les senteurs envoûtantes de romarin, de jasmin, de lavande, se retrouvera conquis par la grâce exquise d'une caresse dans la fraîcheur incomparable des sous-bois ou de la brise légère des plages.

Ravis de humer à peu de frais un parfum d'exotisme et d'aventure, son jardin a inspiré des poètes, écrivains, des romanciers, depuis le grand jour jusqu'au dernier des rimailleurs. On ne saurait ici énumérer le nombre d'hommes et de femmes célèbres qui ont foulé son sol ou navigué sur ses eaux. C'est dans ce cadre chanté par les poètes, hanté par les légendes, décrit par les croque-notes, que Dar Sébastien, qui reste pure et garde une paix sans égale, accueille la mémoire d'un grand poète. Est-il dans la grandeur du décor qui nous environne, rien de plus beau que cette nouvelle sculpture du poète Sghaier Ouled Ahmed qui se dresse avec fierté dans la façade maritime de la villa ? Imaginée et conçue par Sadika Keskes, la sculpture, une œuvre de 2,70 mètres de hauteur, en pierres reconstituées, montre le personnage de Sghaier Ouled

Ahmed, silhouette frêle, coiffé d'un chapeau.

La bouche ouverte, comme s'il déclamait un poème. Debout sur un tapis vert en métal et en verres sur lequel des poèmes ont été écrits en encre, la position du personnage donne à la sculpture l'allure d'une prière éternelle. Fruit d'une résidence artistique au Centre, Sadika Keskess, est parvenu, grâce à la collaboration des artisans de la région, de restituer une belle sculpture d'une voix belle, rebelle et engagée. Une sculpture qui vient immortaliser l'image d'un poète proscrit par les codes et les régimes car criant sa révolte contre la domination, la répression et l'exaction des tyrans à la face du monde. Cette sculpture qui sera dévoilée au public le 13 Août 2016 à l'occasion de la célébration de la journée de la Femme et du soixantième anniversaire du CSP, est aussi un hommage à un poète qui a placé la patrie (Ouhoubou El Bilad) et la femme (Nisaou Biladi) au cœur de son combat.

Tout comme sa poésie, écrite en arabe littéraire, et qui n'est pas juste rigide, immobile, coincée dans les vers ou rimes, mais vivante, animée, pleine d'harmonie, la sculpture se veut une œuvre artistique pleine de sens et de symboles. Elle est dans l'action, la méditation, le recueillement, l'amour, la passion et la création. Placée à l'extérieur de Dar Sébastien, en face de l'allée qui conduit au magnifique jardin et à la plage, elle se dresse majestueusement dans un endroit plébiscité par les grands hommes qui ont foulé ce passage avec une merveilleuse vue sur les jardins embaumés, sur le golfe de Hammamet aux eaux limpides et que survolent de blanches colombes. Un endroit que le poète chérissait et que sa sculpture en viendra sceller à jamais le souvenir.









